

Privilège—M. Baldwin

M. Trudeau: Il a poursuivi en ces termes:

J'estime que nous sommes bel et bien en présence d'une tentative de dissimulation de la part du cabinet.

Encore une accusation, monsieur l'Orateur, et cette fois, en termes très précis.

Une voix: C'est du rabâché.

M. Trudeau: J'ai dit que je citerais les paroles du député de Peace River. Les voici:

Comme il est apparent que, sous prétexte de sécurité et par des moyens sans doute illégaux, le gouvernement et ses organismes n'hésitent pas à espionner les partis et les hommes politiques...

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Le gentleman de l'Ouest.

Des voix: Oh, oh!

M. Alexander: Règlement! Monsieur l'Orateur est debout.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le très honorable premier ministre a indiqué au début de ses remarques l'objet de ces citations, qui sont tout à fait en rapport avec notre sujet de discussion. Cela ne fait aucun doute. Il a également invité la présidence à l'arrêter si elle jugeait que ses propos n'étaient pas pertinents.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: En fait, il s'agit d'une question grave et pertinente, mais je crois qu'on y a déjà apporté toutes les précisions voulues à l'égard des accusations générales portées par des députés d'un côté ou de l'autre.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, j'accepte votre invitation et je passe une centaine de pages du hansard pour arriver à la page 496, lorsque le député de Saint-Jean a conclu le débat, ou presque, au nom de son parti en résumant son attitude, du moins telle que le pays l'a perçue tout au long de ce débat.

Une voix: Quel député?

M. Trudeau: Le député de Saint-Jean-Ouest. Il a dit au sujet de la Gendarmerie royale:

Il faut les mettre au pas, de même qu'il faut mettre au pas leurs protecteurs politiques qui les ont encouragés ou qui les couvrent, ceux qui ont donné des ordres ou fermé les yeux.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Je crois pouvoir facilement me défendre et j'accepte d'avance la décision de Votre Honneur. Je sais qu'il vous sera difficile d'arbitrer ces débats. Si vous pensez que mes paroles sont allées plus loin qu'il n'est permis, vous n'aurez qu'à le dire, monsieur l'Orateur, et je vous dirai ce que j'en pense.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Est-ce une menace?

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Attention, voilà une autre accusation.

[M. Trudeau.]

M. Trudeau: Mais je n'ai rien dit de déplacé, monsieur l'Orateur. Si vous rendez cette décision, vous me demanderez mes commentaires, n'est-il pas vrai?

Des voix: Oh, oh!

M. Alexander: Cela ressemble à une menace, Pierre.

M. Trudeau: De quoi le député de Hamilton-Ouest s'inquiète-t-il tant?

M. Alexander: Je m'inquiète toujours quand vous vous levez.

M. Trudeau: Qu'est-ce qui l'inquiète tant, de siéger là où il est? Partage-t-il l'opinion de son collègue, le député de Saint-Jean-Ouest, qui voudrait que nous mettions au pas la Gendarmerie royale?

M. Alexander: Je m'inquiète toujours quand je vous vois prendre la parole.

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je ne sais si le député parle au nom de son parti, mais il vient de me faire là un compliment très flatteur.

Des voix: Bravo!

Une voix: Il veut dire qu'il s'inquiète pour le pays.

M. Trudeau: Son parti devrait plutôt s'inquiéter de la représentation que ses députés ont donnée à la Chambre la semaine dernière. Ils ont peur d'y revenir à présent car ils auraient honte. Je pense que son parti devrait en effet s'inquiéter lorsque nous nous faisons entendre pour défendre la GRC.

Des voix: Bravo!

M. Joe Clark (chef de l'opposition): On voit bien que le premier ministre a aujourd'hui la forme des grandes représentations.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre. Pourrions-nous écouter l'honorable chef de l'opposition.

M. Clark: Ceci montre, monsieur, qu'après quatre jours de repos et de préparation aux débats de la Chambre des communes, il sait de temps à autre se montrer à la hauteur des circonstances.

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Les ministériels, monsieur, essaient de me faire taire. Ils peuvent continuer à le faire, car j'ai des trésors de patience, et je parviendrai bien à couvrir leurs cris s'ils entendent continuer ainsi. Le peuple du Canada et la Chambre des communes ont le droit de savoir ce qui se passe et pour quelle raison justement le premier ministre a essayé de détourner notre attention grâce à la petite comédie qu'il vient de jouer...

Des voix: Bravo!